ASSIA – ELLIOT - BILEL

C'était un été de 2088, je regardais la télé, le journal TV. Nous étions en pleine canicule et les températures mondiales dépassaient les 48°, en France à Marseille, j'étais chez nous avec ma colocataire Emma pour laquelle j'avais un petit faible. C'est après cette annonce que nos vies allaient changer. Plus rien n'allait être comme avant.

Depuis ce jour, les glaces de l'Arctique et de l'Antarctique ont considérablement fondu, nous pouvions voir la Terre et certaines personnes habiter là où avant, même le plus courageux des hommes n'aurait pu s'aventurer. La moitié de la surface du globe est recouverte par des eaux et la température, ayant encore augmenté, étouffait, tuait les plantes et supprimait donc la nourriture aux insectes et donc, avec les propriétés de la chaîne alimentaire toutes les espèces disparaissaient au fur et à mesure que les problèmes s'accumulaient. Les maladies aussi n'apaisaient pas la situation mais elles, elles atteignaient aussi les hommes. La population est passée de 9 milliards d'individus à seulement 2. Les personnes ayant peu pour se nourrir avec la crise alimentaire et toutes les autres catastrophes étaient les premières à mourir. La montée des eaux avait aussi provoqué beaucoup de problèmes de communication ce qui empêchait l'entraide entre les pays. La race humaine s'éteignait petit à petit si bien que les dernières ressources naturelles s'épuisaient.

Ayant de nombreuses connaissances en biologie et ma colocataire en environnement, nous décidions main dans la main d'assurer la survie de l'humanité et en outre, de chercher un fluide pouvant être pulvérisé depuis la plus haute tour de Paris afin de faire redescendre la température moyenne mondiale de 6°C. Ce n'était pas du simple air froid mais des particules ayant pour propriété de réduire la taille de la couche d'Ozone et qui au contact de l'Azote (qui se trouve dans l'air) se multiplient en grand nombre. Une fois pulvérisées depuis la tour Eiffel, les températures mondiales devraient redescendre et ainsi empêcher l'extinction de 97% des espèces vivantes sur terre .

Nous commençâmes donc nos recherches afin de mettre au point ce remède pour la planète et la vie terrestre. Après 5 semaines de travail acharné, nos efforts finirent par payer et le remède fut créé (-3° pour l'humanité ou -3°PLH). La dernière ligne droite était le trajet Marseille Paris, mais par cette crise internationale, la plupart des humains encore en vie se dirigeaient vers l'Amérique là où les ressources étaient encore les plus abondantes. Pour le gros du trajet, ce fut en vélo ou à pied, mais quelque fois, nous trouvions des amis ayant encore un petit peu de temps et d'espoir pour nous rapprocher de la capitale. Ce trajet ne fut pas une partie de plaisir étant donné que les vivres se faisaient rares et l'ambiance de plus en plus pesante.

Une fois arrivés à destination, nous faisons face à une autre difficulté, le fait de monter en haut, d'installer le pulvérisateur mais aussi le temps car avec la chaleur oppressante, une tempête de foudre allait se déchaîner sur Paris et la pluie faisait glisser les bouts de métal auxquels nous nous accrochions afin d'atteindre le dernier étage de cette tour Eiffel. Avant de m'élancer au paratonnerre le plus haut de toute la capitale avec une pluie foudroyante, je fis ma déclaration à celle que j'aimais discrètement depuis déjà plusieurs mois et lui dis que si cette crise mondiale n'avait pas eu lieu nous ne nous serions peut-être jamais rapprochés

autant et que j'étais heureux d'avoir passé ce désastre en sa compagnie et puis quoi de plus romantique qu'une déclaration d'amour en haut de la tour Eiffel monument de la ville de l'amour. J'accrochai alors le pulvérisateur à mon dos , pris le flocon de -3PLH et malgré le temps qui coulait , Emma paralysée de peur, la pression et la hauteur, je pris mon courage à deux mains et surmontai tout ça afin de projeter -3PLH et de sauver le monde. Malheureusement après cet exploit, la foudre vint frapper l'antenne et me fit tomber, je jetai un dernier regard à celle que j'aimais, fermai les yeux le sourire aux lèvres.